

L'ÉGALITÉ

JOURNAL RÉPUBLICAIN HEBDOMADAIRE

DES ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Prix de l'abonnement payable d'avance.

Saint-Pierre.	Un an	12 fr. 00
—	Six mois	7 00
Outre-mer.	Un an	15 00
—	Six mois	9 00

Administration, rues JACQUES-CARTIER et de SÈZE.

Administrateur-Gérant A. LEMOINE.
Directeur-Rédacteur, G. WINTREBERT

Prix des insertions.

Fait divers	1 fr 00
Une à six lignes 3 fr. au-dessus la ligne 0fr.39	
Réclames, la ligne.	0 75

ABONNEMENT AUX ANNONCES: 15 fr. par an pour une annonce de 20 lignes à répéter dans chaque numéro

Les avaries du « Pro Patria » seront complètement réparées aujourd'hui jeudi soir.

Les constructeurs le livreront à cette date et il pourra donc être ici avec la malle, même en supposant un retard d'un jour, dimanche soir ou lundi matin.

Notre vapeur postal aura donc été réparé activement entre deux courriers et il pourra repartir d'ici en temps utile pour déposer le paquet sans que le courrier prochain ne subisse de retard au départ.

Comme d'après son contrat avec l'administration la Société St-Pierraise doit apporter la malle ici le vendredi 19, elle sera en retard de deux jours.

Ce retard est toutefois insignifiant si on envisage l'importance des avaries que nous avons signalées dans un précédent numéro, la mauvaise saison pour les réparations en chantier, et les risques que courrait le courrier avec une goëlette à voiles.

La compagnie Franco-Canadienne.

Depuis le 4 Décembre date fixée pour le départ de l'Adowa steamer de la Cie Franco-Canadienne nous sommes sans nouvelles précises de cette compagnie.

Tout porte à croire que ses projets de fondation auront échoué et qu'il n'en existe plus que le souvenir.

Dans le but de renseigner nos lecteurs, nous avons adressé au siège social, un Cablogramme qui motivait une réponse, mais nous n'avons pas été plus heureux que l'honorable agent de cette compagnie, M. Guérin.

Nous faisons des vœux pour que nos craintes ne se réalisent pas et pour que sous peu de bonnes nouvelles nous annoncent la reprise du service, mais nous n'osons l'espérer.

Ce qui entrerait mieux dans l'ordre des choses possibles c'est qu'une compagnie plus solide, la compagnie Fabre par exemple nous assurât pour l'été prochain un nouveau service régulier.

On s'habitue vite aux bonnes choses et la meilleure des preuves de la grande utilité d'un service direct c'est la

quantité considérable de commandes faites en France par les particuliers et surtout par le commerce local avec instructions précises d'embarquer le tout à bord de l'Adowa.

La responsabilité de la Compagnie Franco-Canadienne est certainement engagée et des actions peuvent lui être intentées ici, lieu de l'agence. Mais comme on ne peut peigner un diable qui n'a pas de cheveux on doit se demander si elle en a jamais eu ou tout au moins s'il lui en reste.

La chasse.

M. le Gouverneur, sur la pétition d'un certain nombre d'habitants de Saint-Pierre, a pris un arrêté aux termes duquel, jusqu'à nouvel ordre, la chasse à tir du lapin est interdite en cette île du 31 décembre au 15 octobre.

Nous ne pouvons qu'approuver cette excellente mesure, mais pour qu'elle soit complète, il faut également interdire pendant un certain temps la chasse du gibier de terre — à plume entendons-nous — qui devient de plus en plus rare.

Nous justifierons l'application de cette mesure, par la nuée — le mot est exact — de gamins qui, armés d'un fusil, vont, pendant la belle saison, roder dans la montagne, détruire le petit gibier, à risque de décocher la charge de leur arme sur les promeneurs.

A cet âge inexpérimenté, on ne regarde pas s'il y a quelqueun dans les brousses et le petit oiseau qui se balance gentiment sur la branche d'un sapin, pourrait bien tomber en même temps qu'un pauvre diable tranquillement occupé à cueillir des graines.

Si on ne veut pas adopter cette mesure, on pourrait au moins créer un port d'arme; de cette façon, les enfants ne se risqueront pas à demander à papa de l'argent pour leur permettre d'aller chasser. Les promeneurs y gagneront la sûreté dans leurs excursions; les petits oiseaux eux, auront plus longue vie et pourront se développer entièrement à la grande satisfaction des véritables chasseurs et des gourmets.

COUP DE VENT.

Jeudi onze janvier, vers quatre heures du soir, une tempête de neige avec poudrin, d'une intensité tout à fait inusitée s'est déchaînée sur nos parages avec un vent d'Est-Sud-Est. Elle a continué vendredi.

Samedi matin, l'entrée du barchois était couverte de débris de navires qui flottaient à la surface des lames au milieu des gros glaçons que la mer charriait.

C'étaient les épaves du sloop "America" du pilote Ledret. Ce bateau après s'être jeté dans la nuit près de la cale du gouvernement s'y était brisé.

Ce sloop de treize tonneaux avait été consrui à Saint-Servan et apporté à St-Pierre par le navire "Montpeyroux" de la maison Comolet frères.

Il avait à de nombreuses régates rapporté les premiers prix à son propriétaire.

C'étaient encore les débris de la goëlette "Henri", armateur Th. Clément, mouillée sur un corps-mort en face de son habitation. Elle a été réduite en miettes sur les cailloux du cap à l'aigle.

Le trois-mâts "Alfred" pris par un coup de vent avait filé sa chaîne et s'était laissé culer en dedans de la cale Clément pour éviter le "J. Savard", capitaine Bouchard qui le menaçait.

Le brick "Agatha" du port de Saint-Malo, armateurs veuve Thomazeau et Cie, se déhalant de sa cale a causé des avaries aux goëlettes "Sultana", "Hypolite", "Ali-Baba", "Léontine" et "France".

La mer furieuse avait envahi le quai de la Roncière et atteint la forge Les-camela.

Sans nouvelles des "Quatre-Sœurs", patron Fortune Cormier partie vendredi matin avec la malle pour Sydney. On a de sérieuses inquiétudes au sujet de cette goëlette malgré la prudence et l'expérience de son patron.

Le bruit courrait samedi soir, dimanche et lundi, qu'elle avait relâché à port aux basques; il n'était basé sur aucun renseignement sérieux, c'était une simple histoire comme toutes celles qui se forment ici, qui se répandent comme une traînée de poudre et sont connues de toute la ville en moins d'une heure.

LES QUATRE-SŒURS.

Un câblogramme de Cowboy reçu mardi soir, nous annonçait l'heureuse arrivée des « Quatre Sœurs, » patron Fortune Cormier ayant à son bord notre dernier courrier.

Ce câblogramme annonce que les malles seront envoyées à Sydney mercredi matin.

Nous voilà donc rassurés sur le sort de cet habile et intrépide capitaine et sur celui de son équipage.

Ces malheureux dans la tempête contre laquelle ils ont eu à lutter n'auront pas volé le prix du transport du courrier !

Certes ils pourront être bien reçus par leurs familles, à leur retour à Saint-Pierre, car déjà on commençait à désespérer de les revoir jamais.

CADAVRES TROUVÉS.

On a retrouvé mardi à la pointe du Diamant, deux cadavres qui selon toute probabilité sont ceux de l'équipage de la goélette « Gracie M. Parker » qui a fait naufrage à la fin de décembre à cet endroit.

L'influenza après avoir atteint les deux tiers de notre population est en décroissance.

NECROLOGIE.

Vendredi dernier une nombreuse assistance rendait les derniers devoirs à un modeste mais zélé et courageux fonctionnaire le patron des douanes Claireau.

Notre sympathique Gouverneur et plusieurs fonctionnaires assistaient à ses funérailles en signe de regrets et d'amitié.

Sur sa tombe, M. Lecomte Chef des Douanes a rappelé les services rendus par le défunt.

Nous regrettons que l'abondance de matières ne nous permette pas de reproduire les paroles qu'il a prononcées et qui ont d'ailleurs été insérées dans la dernière feuille officielle.

Une assistance nombreuse et reconaissante rendait mardi soir les derniers devoirs à Madame veuve Lelorieux, née Euphrasie Gesseau, âgée de 76 ans, la doyenne des sage-femmes de la colonie.

Issue d'une famille de la Rochelle elle est venue aux îles St-Pierre et Miquelon avec ses parents parmi les premiers habitants français de la colonie.

Depuis lors elle a accouché plusieurs générations.

Elle en a vu de toutes les couleurs et ouvert la porte du monde au plus grand nombre de nos concitoyens.

La bonne femme était la belle mère de notre Capitaine des pompiers M. Boutilier.

La liste des abonnés au Rink grossit chaque jour et les soirées dansantes deviennent plus animées.

Les retardataires, les hésitants, les indécis se décident pour se remettre

bien en train pour le Carnaval qui aura lieu de très bonne heure cette année.

Le bruit court que M. Erausquin ne serait par trop éloigné de ne fermer ses portes, à la fin de la saison d'hiver, que pour les ouvrir peu de temps après.

Nous aurions paraît-il un rink d'été avec patins à roulettes.

L'installation de ce rink pourrait être faite à peu de frais sur le plancher qui existe.

Nous ne saurions trop encourager M. Erausquin à doter notre colonie d'une distraction nouvelle et nous avons la conviction que nos concitoyens cédant à l'attrait de la nouveauté procureraient à cet établissement des recettes au delà de toute espérance.

Depuis le 7 de ce mois nos rues sont animées le dimanche par des bandes de masques.

La jeunesse s'amuse ! nous ne pouvons que l'en féliciter.

Il ne faut jamais laisser échapper une occasion de plaisir, les ennuis et les soucis de la vie viennent toujours trop tôt, et le moyen de ne pas regretter le temps perdu c'est de profiter de toutes les circonstances où nous pouvons nous amuser.

Nous ne dirons rien des costumes qui ne sont pas de la dernière élégance mais cela n'y fait rien ! on rit autant sous un masque en carton et un ciré de marin-pêcheur que sous un habit de marquis qu'on a peur d'abîmer.

Le plaisir c'est de pouvoir prendre ses ébats en toute liberté, rigoler sans craindre le qu'en dira-t-on, intriguer sans être reconnu.

Samedi soir la Société Musicale offrait une soirée à ses membres honoraires.

Le nombre des spectateurs et les exécutants se ressentaient de l'influenza.

Le programme avait dû être changé, un artiste faisait défaut et l'exécution avait la grippe.

Exceptons-en cependant la fantaisie du Pré aux Ceres pour piano et violon dans laquelle MM. Hamel et Jaquet ont parfaitement satisfait le public.

A 10 h. 1/2 le bal commençait jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Dans notre numéro du 4 Janvier nous annonçons à nos lecteurs les sérieuses inquiétudes qu'inspirait la *Marie-Gabrielle* attendue à St-Pierre depuis son départ de Boston du 6 Décembre dernier.

Nous apprenons avec plaisir que ce navire de la maison G. Monier de Bordeaux vient d'arriver à St-Malo.

Nous apprenons que quelques personnes de la localité organisent pour le mardi-gras un grand-bal paré et masqué, par souscription à l'instar de ceux donnés il y a quelques années.

Nous ne pouvons que féliciter les promoteurs de cette soirée de procurer à la

Société St-Pierraise l'occasion de se rencontrer et de se distraire.

Le commerce local en profitera ce qui est certes à considérer aussi. La salle choisie est celle du café du Midi dont le propriétaire est toujours disposé à aider les organisateurs de fêtes et de réjouissances.

On nous dit que la liste de souscription se remplit à vue d'œil et que quelques beaux costumes sont déjà commandés.

La diphtérie.

Le docteur Elisée Ribard dans une étude très remarquable et intitulée Les maladies au début, insérée dans la « Science Française » préconise comme médicament topique idéal contre cette affreuse maladie, l'Eucalyptoléine. L'Eucalyptoléine est un composé à base de pétrole et d'eucalyptal. L'Eucalyptal avec ses propriétés antibacillaires bien connues, vient ici en aide à l'huile minérale, mais le véritable principe actif est l'huile de pétrole brute.

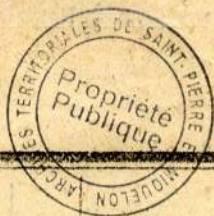
D'abord, dit le docteur Ribard, le pétrole n'est pas nuisible, sa toxicité est nulle, même à très haute dose. Les mineurs en boivent des verres entiers pour un mal de tête. Il a l'avantage inappréciable chez les enfants de n'être en aucune façon douloureux, même sur une plaie vive. Il a aussi la qualité d'arrêter la fermentation et la putréfaction, il détruit le ferment figure et arrête sa reproduction.

Dans la maladie diphtérique, le pétrole a également des propriétés extraordinaires remarquables. Il pénètre non seulement la fausse membrane, mais il la dissout complètement. En badigeonnant la gorge des malades, tapissée de ces fausses membranes à l'aide d'un pinceau imbibé d'huile, on nettoie en un instant la cavité mieux qu'avec la solution de camphre dans l'acide phénique.

Le docteur Ribard après un grand nombre d'expériences, a la conviction que l'huile de pétrole lourde de l'épicier n'agit pas aussi bien que l'huile brute. En effet dit-il, en employant l'huile du commerce, on emploie seulement le naphte, en se servant de l'huile brute on utilise le naphte, l'asphalte, la paraffine, propriétés physiques du pétrole.

Il ajoute que les résultats des traitements ont été merveilleux chaque fois qu'il a eu même temps d'épidémie, affaire à une diphtérie très prononcée, mais n'ayant pas encore envahi un point inaccessible à ses attouchements, le larynx par exemple. Dans tous les cas traités, même ceux dont l'issue a été fatale, la fausse membrane n'a jamais résisté au traitement, les malades sont morts de trachéolaryngite diphtérique ou d'empoisonnement, mais toutes les parties visibles ont été rapidement guéries.

Les causes de ces succès sont multiples. La plus importante est que les médecins sont appelés trop tard. Les parents croient à un mal de gorge insi-



guissant parce que l'enfant peut avaler assez facilement et n'a pas la voix rauque. Il ne faut pas se laisser de le repêcher la diphtérie ou le croup commencent toujours par une rougeur insignifiante et non douloureuse de la gorge; la voix au début n'est jamais rauque, la maladie ne commence jamais brusquement. Il y a toujours du malaise, de la fièvre, de l'inappétence et un peu d'angine.

Traitement général. — Dans un cas grave ou déjà avancé, il est nécessaire d'aider le traitement local par un traitement s'adressant à l'organisme tout entier. Il faut alimenter les malades le plus possible. Le docteur Ribard a obtenu de bons résultats contre l'empoisonnement diphtérique par l'alcool administré jusqu'à l'ivresse.

M. Ribard conclut ainsi :

Si votre enfant est indisposé, las, mal en train, regardez sa gorge;

S'il toussé, regardez sa gorge;

S'il y a une épidémie de diphtérie, chaque jour regardez sa gorge;

S'il souffre en avalant, badigeonnez-le avec l'Eucalyptoline;

Si sa gorge est rouge, badigeonnez-le avec l'Eucalyptoline;

Si sa gorge a des points blancs, si même elle est envahie par les fausses membranes, ne désespérez pas, bien au contraire, badigeonnez-le toutes les heures, jour et nuit, et grisez le un peu, vous le sauvez peut-être mieux.

N'attends jamais et hâte-toi.

Un autre traitement du docteur Straell de Minich consiste dans la formule suivante.

Teinture de myrrhe 4 grammes

Glicérine 8 —

Eau distillée 120 —

à prendre par cuillerées à café, à dessert ou à bouche suivant l'âge du malade, toutes les demi-heures ou toutes les heures pendant le jour et toutes les deux heures pendant la nuit.

Toutes les heures, on badigeonne la gorge avec de la teinture de myrrhe pure, ou bien l'on prescrit un gargarisme dont voici la formule:

Chloroforme 2 grammes

Eau —

mélér, se gargariser le jour, toutes les heures, la nuit toutes les deux, avec cette solution.

Dans les cas de diphtérie du larynx on fait faire des inhalations avec une ou deux cuillerées de la mixture destinée à l'usage interne, qu'on pulvérise au moyen d'un pulvérisateur à vapeur ou à boue.

Fin

SOUSCRIPTION NATIONALE

pour perpétuer le souvenir du

SIÈGE DE CALAIS EN 1347

et du dévouement

D'EUSTACHE DE SAINT-PIERRE

et ses compagnons.

Suite

Je vous livre comme capitaine de Calais, avec le consentement du peu-

ple de cette ville, ces six bourgeois; et je vous jure qu'ils sont et ont toujours été des plus honorables et notables de corps, de *chevalerie* et d'*ancestrie* de la ville de Calais; ils portent avec eux toutes les clefs de la dite ville et du château. Je vous prie, gentil sire de vouloir intercéder pour eux auprès du roi d'Angleterre afin qu'ils ne soient pas mis à mort.

Je ne sais, répondit le sire de Mauny ce que messire le roi voudra faire; mais je vous jure que je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour les sauver.

Et ils s'en allèrent au camp Anglais. Quand le roi apprit qu'ils arrivaient ils s'en vint sur la place qui était au devant de son palais; il avait à ses côtés la reine, qui moult étoit enceinte et il était entouré des seigneurs de sa cour. A leur arrivée les six bourgeois se mirent à genoux et dirent en joignant les mains;

Gentil sire et gentil roi, voyez-nous tous les six, qui avons été d'anciens bourgeois et grands marchands de Calais; nous vous apportons les clefs de la ville et du château; nous nous mettons en votre pure volonté pour sauver le « demeurant » du peuple de Calais qui a souffert beaucoup de privations.

Il n'y eut en la place, aucun seigneur, chevalier, ni vaillant homme, qui ne put s'empêcher de pleurer de pitié et qui n'eut grand peine à parler.

Le roi les regarda, très irrité, car il avait le cœur si épris de colère, qu'il ne pouvait parler.

Quand il parla, il commanda qu'on leur coupât la tête.

Tous les barons et chevaliers présents prièrent le roi de les prendre en pitié et sire Gautier de Mauny, dit:

Ah gentil sire, soyez généreux; vous avez la réputation de souverain gentilhomme et noblesse; or, ne faites donc rien pour l'amoindrir. Si vous n'aviez pitié de ces gens, tous les autres gens diraient que c'est grande cruauté de faire mourir des honnêtes bourgeois qui de leur propre volonté se sont mis à votre merci pour sauver la population tout entière.

Le roi grimaça des dents et dit: Messire Gautier, souffrez qu'il en soit autrement qu'on fasse venir le coupe-tête.

Alors la reine d'Angleterre qui pleurait si tendrement qu'elle ne pouvait se soutenir se jeta aux pieds du roi et dit:

Ah! gentille sire, depuis que je repassai la mer en grand danger, comme vous savez, je ne vous ai rien demandé; or je vous prie humblement et requiers en propre don que pour le fils de Sainte Marie et pour l'amour de moi vous vouliez avoir pitié de ces bourgeois.

Le roi attendit un moment avant de parler; il regardait la reine sa femme, qui pleurait tendrement ce qui lui eut le cœur; il dit:

Am madame, j'aimerais mieux que vous fussiez autre part qu'ici; vous me suppliez si eloquemment que je n'ose vous refuser; tenez; je vous les donne toutes en votre plaisir.

La reine se leva, fit lever les six bourgeois; les débarrassa de la corde et ils

avaient au cou, les amena dans ses appartements, les fit vêtir, leur fit remettre à chacun six nobles et ils s'en allèrent habiter et demeurer en plusieurs villes de Picardie.

FIN

Un rapport adressé par le gouvernement de l'Indo-Chine et reçu, il y a quelques jours, au sous-secrétariat des colonies, nous donne le récit d'une visite à Pnom-Penh, capitale du Cambodge.

Après avoir expliqué que la ville européenne est séparée de la ville cambodgienne par un canal que traversent trois ponts, le rédacteur du rapport nous les décrit en détail:

Le premier est en fer... Le second est en pierre... Le troisième est en construction.

L'âme de Touchatout en a dû tressaillir dans sa tombe.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Halifax, le 13 Janvier 1894.

La Chambre française a reçu des pétitions demandant la transportation des anarchistes au Dahomey.

Une tempête de neige, pire qu'aucune de celles qui ont sévi depuis dix ans, s'est abattue sur les provinces maritimes. Tous les trains sont arrêtés. Les voies de communication sont obstruées.

Halifax le 15 Janvier 1894.

La France et la Russie se proposent de construire 16 navires de guerre cette année.

Répondant à une question à ce propos Clémentine dit que le moment actuel n'est pas favorable pour proposer le désarmement des nations européennes.

La tempête de neige a continué pendant deux jours. Des cales et des maisons ont été endommagées par la force de la tempête. Les voies ferrées du Cap-Breton sont bloquées; les bancs de neige ont de 10 pieds à 20 pieds de hauteur.

Waddington ex-ministre de France à Londres, est mort.

Le budget britannique présentera un déficit de 2 millions de livres.

Halifax le 17 Janvier 1894

Le Gouvernement britannique ordonne la construction immédiate d'un navire de guerre de 15,000 tonnes dans les chantiers Pembroke.

La variole a éclaté d'une façon alarmante à Chicago.

Clémentine accuse la marine française de corruption et d'incompétence.

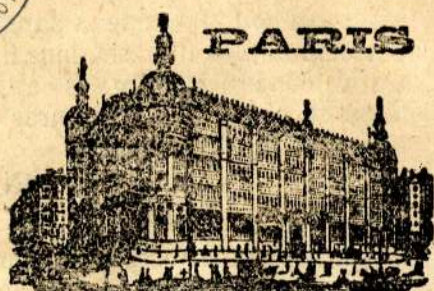
L'Administrateur-Gérant

A. LEMOINE

Annonces

Suivant acte sous-seing privé, en date à St-Pierre du 16 janvier 1894 il résulte que la Société en nom collectif EON et EICHEVERRY, formée suivant acte privé du 20 janvier 1894 a continué le 1er janvier 1894 et ne cessera que sur le consentement des deux associés.

Pour extrait conforme:



Grands Magasins du

PRINTEMPS

demander

Le *Catalogue Spécial de Blanc* qui vient de paraître; cet Album contient la nomenclature des Articles de Toile, Blanc Coton, Linge de Corps et de Maison, Trouseaux, Layettes, Lingerie, Dentelles, Bonnetterie, Rideaux etc., et renferme aussi de nombreux Echantillons d'Affaires exceptionnelles.

Envoi gratuit et franco sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

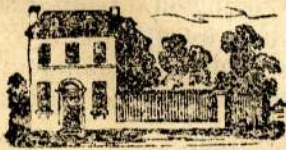
Le *Catalogue Général* pour la SAISON D'ÉTÉ, sous presse actuellement, sera envoyé par un prochain courrier.

Toutes les personnes déjà en relations avec le **PRINTEMPS** recevront, sans en faire la demande, les publications annoncées ci-dessus.

Envoi franco des Echantillons de tous les Tissus

Expédition dans tous les pays du Monde — Les conditions d'envoi indiquées dans le Catalogue

A VENDRE



Une MAISON et terrain situé à Saint-Pierre.

S'adresser au bureau du journal.

ARSENE SUC, INGÉNIEUR

20, Rue du Château-d'Eau, PARIS

CHEMINS DE FER PORTATIFS

Tramways à voie étroite

APPAREILS DE LEVAGE

Grues, Treuils, Monte-charges

BASCULES PERFECTIONNÉES

Roue sans essieu

Craquel roulant pour gros fardeaux

Matier et d'Entrepôts et d'Usines

Nouveau et d'Occasion

Constructeur du Tramway du Bois de Boulogne et du Jardin d'Acclimatation.

ENVOI DU CATALOGUE



DELETTREZ

RFUMS & SAVONS

alors par la haute société.

DÉTAIL: 5, boulevard des Italiens, PARIS.

GROS: 45, rue d'Enghien, PARIS.

USINE: 31, avenue du Roule, NEUILLY sur Seine.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

MOIS DE JANVIER 1894

8 HEURES MATIN					4 HEURES SOIR			
Jours	Haut. Baromét.	Tempér.	Direct. des Vents	Forme des Nuages.	Haut. Baromét.	Tempér.	Direction. des Vents.	Forme des nuages
9	752 m/m	— 9	N/O 4	Nim cum	751	— 10	N/O 4	Nim.
10	754	— 11	N/O 4	Nim.	754	— 11,5	N/O 4	Nim.
11	757	— 12	N/O 4	Cir. Str.	757	— 10	N/O 4	Cir. Str.
12	750	— 4	E 3	Nim.	739	— 3	E 4	Nim.
13	721	— 1	S/O 6	Nim.	725	— 1	S/O 5	Nim.
14	741	— 1	N/E 3	Nim.	745	— 1	N/O 3	Cir. Str.
15	757	— 1	N/O 3	Cir. Str.	759	— 05	N/O 3	Cir. Str.

PROLONGATION DE LA VIE

PAR

Par

LE FLACON

20 francs

Port en sus

L'Elixir Godineau

3 FLACONS

50 francs

Port en sus

Unique remède contre l'IMPUISSANCE; il guérit les maladies des reins, de la moëlle épinière, de l'Influenza, les anémiques, les épuisés, etc. IL RAJEUNIT ET PROLONGE LA VIE; c'est essentiellement un élément de réparation; il donne un sang nouveau d'une force inouïe, d'une richesse incomparable; ne contenant aucune substance nuisible. il peut être pris à tous les âges sans danger aucun.

Brochure explicative est envoyée gratuitement et franco à toute personne qui en fait la demande à l'Administration de l'Elixir Godineau, 7, rue Saint-Lazare à Paris.



SERVICE POSTAL 1894

Départ de Saint-Pierre	Arrivée à Paris	Départ de Paris	Arrivée à Saint-Pierre
10 Décembre	24 Décembre	29 Décembre	19 Janvier
24 Décembre	31 Décembre	2 Janvier	2 Février
8 Janv. 1894	7 Janv. 1894	12 Janvier	16 Février
22 Janvier	14 Janvier	19 Janvier	2 Mars
5 Février	21 Janv 1894	26 Janvier	16 Mars
	28 Janvier	2 Février	
	4 Février	9 Février	
	11 Février	16 Février	
	18 Février	23 Février	
	25 Février	2 Mars	

Saint-Pierre. — Imp. A. LEMOINE